

Minuscule : Comment créer un monde miniature ?	Chinti de Natalia Mirzoyan	Cycle 2 et 3 
--	--------------------------------------	---

Domaines du socle			
1.1 Comprendre pour, s'exprimer en utilisant la langue française à l'oral et à l'écrit	1.4 Comprendre s'exprimer en utilisant les langages des arts et du corps	3 La formation de la personne et du citoyen	5 Les représentations du monde et l'activité humaine
Piliers du PEAC			
Agir, pratiquer (produire, interpréter, s'exprimer, créer)	Fréquenter, Rencontrer (découvrir, regarder, écouter, lire, exprimer)	S'approprier, connaître (identifier, caractériser, mémoriser, nommer)	
Croisements entre disciplines : le cinéma est à la croisée différents champs artistiques disciplinaires avec lesquels il dialogue : la peinture, sculpture, la musique, la photographie, la littérature... Selon les films, on portera une attention plus particulière à chacun de ces champs artistiques et on amènera les élèves à dégager les liens possibles.			

Lien pour le visionnement

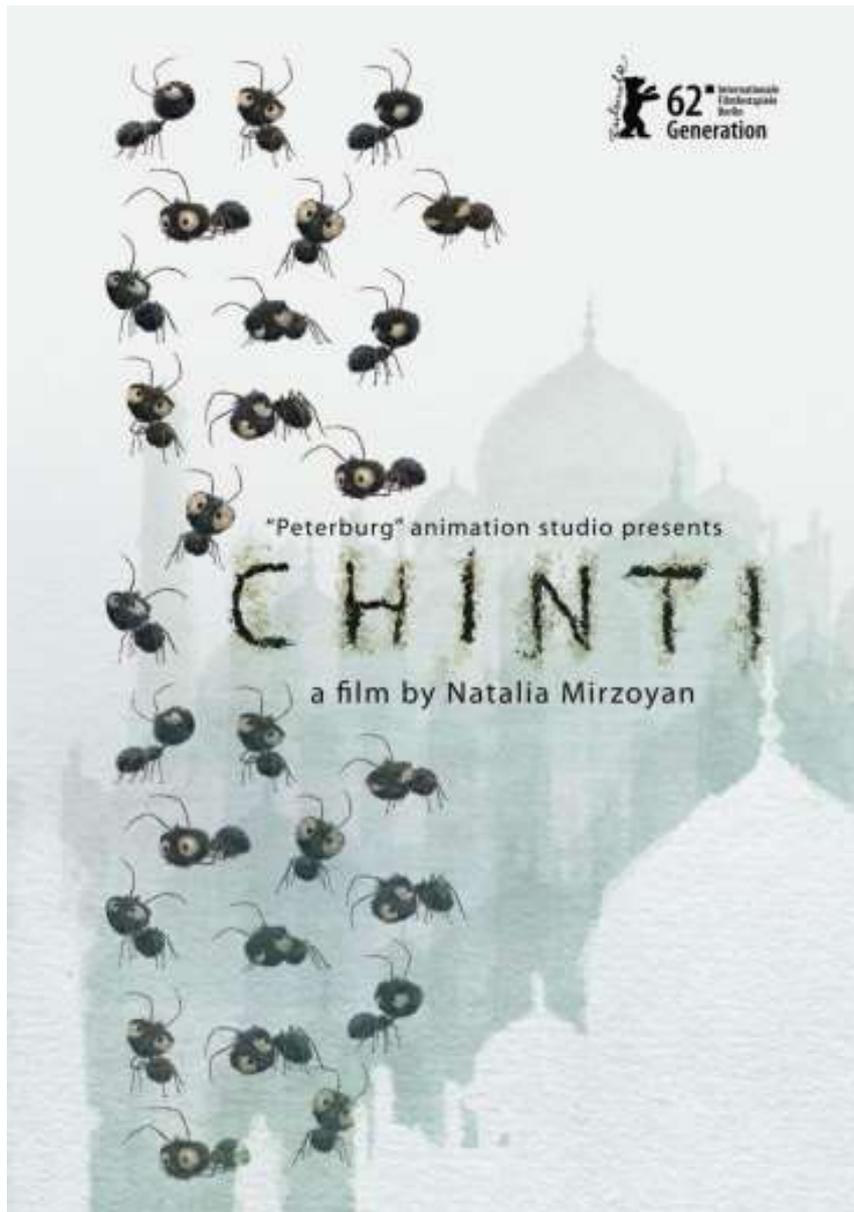
<https://vimeo.com/96063688>

Synopsis

Chinti, une petite fourmi vit dans une décharge... Trouvant par hasard une image du Taj Mahal sur un ticket, elle décide de consacrer sa vie à l'édification d'une réplique du palais sans savoir qu'elle vit au pied du véritable Taj Mahal. Après avoir passé sa vie entière à construire son œuvre, incomprise par ses semblables, la petite fourmi vieillie et épuisée attend la reconnaissance qu'elle pense mériter...

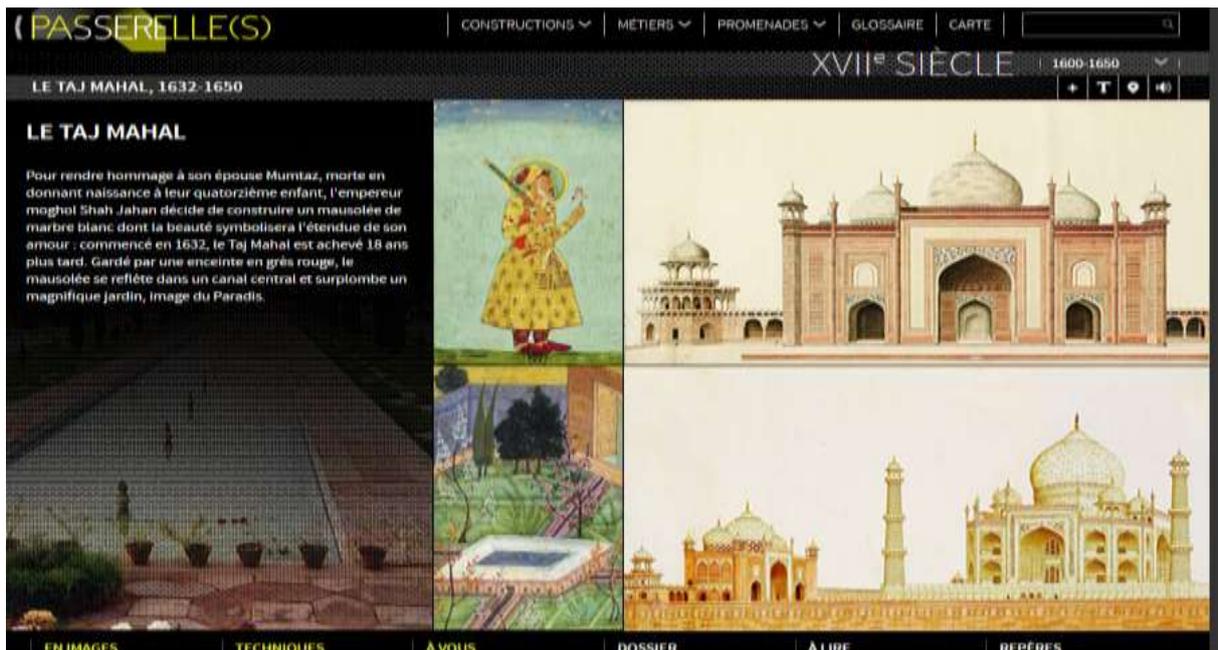
Avant la projection

Le titre n'est pas évocateur et ne peut amener les élèves à poser des hypothèses sur l'histoire. On s'appuiera donc sur l'affiche :



A qui, à quoi peut faire référence ce mot « Chinti » ? On notera la police particulière utilisée pour écrire le titre du film. S'il n'est guère possible de distinguer clairement les éléments qui constituent cette police, la présence de fourmis sur le côté gauche de l'affiche permet de penser que ce sont des fourmis qui forment les lettres : on pourra en déduire que Chinti est probablement le nom d'une de ces fourmis.

A l'arrière-plan apparaît un édifice. Les adultes pourront sans doute reconnaître le Taj-Mahal, édifice le plus emblématique de l'art indo-islamique, hommage d'un empereur mongol à son épouse décédée. Il est fort probable que pour les enfants ce dessin n'évoquera rien, au mieux identifieront-ils un château ou un édifice religieux. Il sera souhaitable et cela participera à une meilleure compréhension du film de donner aux élèves quelques informations avant la projection sur le Taj-Mahal qui leur permettront d'inscrire ce monument dans une aire géographique, culturelle et dans un temps historique.



http://passerelles.bnf.fr/batiments/taj_mahal_planche.php

Quels liens possibles entre des fourmis et ce magnifique palais ? On pourra laisser les élèves faire quelques propositions. On leur fera remarquer que si les fourmis apparaissent imposantes sur l’affiche (notamment en regard du Taj Mahal), dans la réalité elles sont minuscules alors que le palais est lui gigantesque. L’affiche invite donc à penser que le film s’articulera sur cet antagonisme géant/minuscule autour des données physiques : *le Taj Mahal immense/ les fourmis minuscules* mais probablement aussi selon un angle « philosophique » : *la grandeur du palais et des sentiments qui ont inspiré sa construction/ l’insignifiance de l’existence d’une fourmi au regard de sa colonie, son anonymat, l’insignifiance de ses activités qui semblent dérisoires*. On peut toutefois imaginer que les fourmis (une fourmi, Chinti ?) insignifiantes à cause de leur taille, de leur fragilité et de la condition d’asservissement à laquelle elles sont réduites pourraient finalement dans le film révéler une autre image puisqu’elles sont représentées très grandes sur l’affiche.

Après la projection

1. Phase individuelle :

Se souvenir : mettre à plat l’histoire par l’écriture, le dessin...

2. La technique du film

Apporter aux élèves quelques informations quant à la technique d’animation employée par la réalisatrice. Le film a été réalisé avec la technique de l’« animation de poudres », comme le sable par exemple, mais ici il s’agit de feuilles de thé de différentes couleurs qui composent chaque dessin. L’animation est directe sous la caméra, c’est à dire que les scènes sont animées au fur et à mesure du tournage du film. Après chaque prise de vue, le dessin est transformé ou effacé pour laisser place au suivant, il « n’existe » plus. Cela est différent du dessin animé traditionnel (sur celluloses) ou des animations sur ordinateur, où là tous les dessins intermédiaires subsistent et peuvent être repris à volonté. Pour Chinti, la réalisatrice Natalia Mirzoyan a opté pour le multiplan : les personnages et les décors ne sont pas posés sur la même surface. Ainsi, le décor fixe est posé sous la plaque où sont animés les personnages et quelques éléments de décor. Cette technique permet de ne pas tout recréer à chaque prise, de ne pas faire interférer le mouvement du personnage avec le décor et de donner une certaine profondeur de champ à l’image. Il a fallu 1 an pour faire cette animation.

3. Phase collective :

- Procéder à un bref résumé oral collectif pour s'assurer de la compréhension : dans quel lieu l'histoire se déroule-t-elle ? Les personnages ? Que nous a raconté ce film ? Ont-ils compris la fin de l'histoire (après avoir passé sa vie à construire seule un palais auquel personne de son entourage ne semble s'intéresser, Chinti pense enfin obtenir la reconnaissance qu'elle mérite lorsque les touristes sur un bateau qui passe au large photographient son œuvre en s'extasiant mais évidemment l'objet de leur admiration est le véritable Taj Mahal au pied duquel la fourmi a réalisé sa construction...)?
Consulter le dossier pédagogique du film avec des photogrammes qui peuvent aider à la remémoration de l'histoire :
<http://enfants-de-cinema.com/edc2016/wp-content/uploads/2017/12/LPFDM-Cine%CC%81ma-public.pdf>
<http://enfants-de-cinema.com/edc2016/wp-content/uploads/2017/12/Chinti-web.pdf>
- Les émotions : laisser les enfants s'exprimer librement : ont-ils aimé ou non le film ? Pourquoi ? Ont-ils été sensibles au « travail de fourmi » que Chinti a accompli ?...
- Apporter des réponses aux hypothèses posées avant le visionnement notamment quant à « l'insignifiance » de l'existence des fourmis démentie par le projet titanesque de Chinti.
- Exploiter les situations développées dans le film propres à susciter la réflexion, l'argumentation (voir les paragraphes suivants).

Les points importants pour approfondir la compréhension du film

Chinti vit avec ses congénères, obéissant aux lois qui régissent la vie des fourmis, toutefois, dès le début du film, elle se montre moins zélée que les autres pour approvisionner la colonie en matériaux et en nourriture. La découverte du ticket qui représente le Taj Mahal va bouleverser sa vie et lui ouvrir des horizons insoupçonnés. Elle devient obsédée par cette image et décide de tout faire pour construire ce monument malgré les difficultés : un bousier, une chenille, un mille-pattes qui perturbent le chantier, un mégot de cigarettes non éteint qui détruit partiellement le ticket puis la vache qui le mange... La fourmi finit par achever son Taj-Mahal, mais elle a vieilli et n'a plus de forces. Après avoir passé sa vie à construire seule un palais auquel personne de son entourage ne semble s'intéresser, la fourmi pense enfin obtenir la reconnaissance qu'elle mérite, lorsque les touristes sur un bateau qui passe au large photographient son œuvre en s'extasiant mais évidemment l'objet de leur admiration est le véritable Taj Mahal au pied duquel Chinti a réalisé sa construction...

Chinti bouleverse l'ordre établi : dans une fourmilière, chaque fourmi a une tâche précise mais Chinti se rebelle et décide de faire les choses différemment... Chinti est un conte philosophique qui interroge la fonction de l'art et le rôle de l'artiste. Chinti s'engage dans une vie singulière ; grâce à l'art, elle s'affranchit du destin auquel elle était condamnée et travaille toute sa vie, à l'instar de certains artistes-génies méconnus, pour mener seule un projet personnel insolite, fou, insensé... grandiose. Dans ces immondices où elle vit, Chinti est mue par le désir supérieur de transformer le laid en beau, de transcender la réalité ; rien ne l'arrête même pas la disparition du ticket avalé par une vache car elle est arrivée à une étape dans sa démarche créatrice où elle peut s'affranchir du modèle. La vie de Chinti s'oppose ainsi à celles de ses congénères unies dans une organisation sociale où chaque individu remplit une fonction mécanique au service de la collectivité.

L'art est un processus d'individuation : les œuvres d'art sont toutes le résultat d'aventures individuelles extrêmement impressionnantes, extrêmement concentrées. Ces aventures ont pu être dures, très dures, ou particulièrement aisées. L'art touche les êtres au plus profond et leur enseigne une liberté qui est par définition asociale. Philippe Sollers

Chinti achève sa vie heureuse car elle pense voir son œuvre enfin reconnue mais elle se méprend puisque les touristes s'extasient face au véritable Taj-Mahal que finalement la petite fourmi n'a jamais vu. C'est une ironie assez cruelle : on pourrait voir dans la satisfaction de la petite fourmi la fatuité de l'artiste mais il s'agit probablement plus de pointer la relativité et la subjectivité du regard porté sur une œuvre d'art : tout est question de point de vue ...

Pistes pour aborder le film au regard de la thématique « Géant et minuscule »

Le film repose sur l'antagonisme géant/minuscule : Chinti est minuscule au regard du monde qui l'entoure. On demandera aux élèves de citer quelques exemples du film qui permettent d'évaluer sa taille (Chinti et ses congénères transportent une fourchette, Chinti se retrouve sur l'anneau d'une cannette, Chinti s'envole sur le ticket d'entrée du Taj Mahal, Chinti et les autres animaux...).



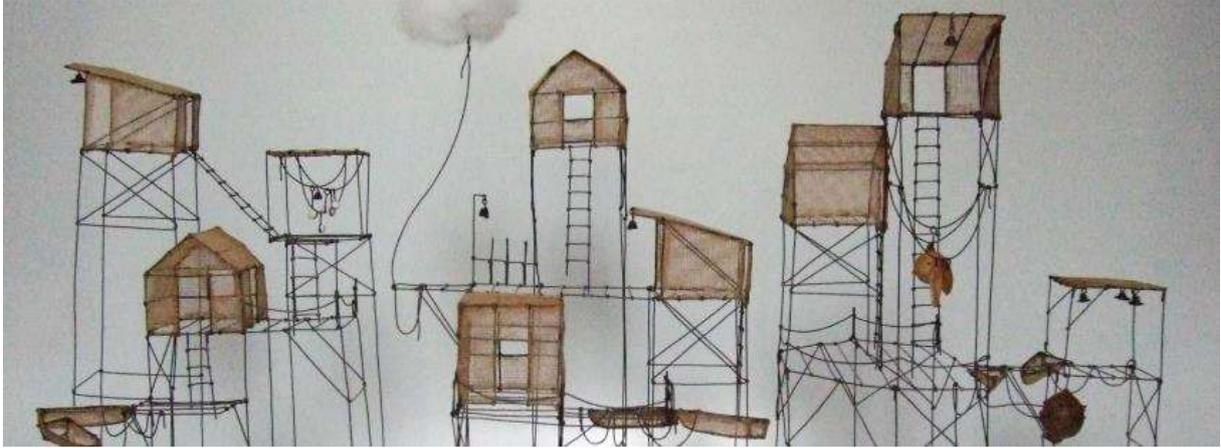
Toutefois l'ambition de son projet lui confère une grandeur à laquelle sa condition ne l'avait pas préparée. C'est le triomphe de l'ingéniosité, de la persévérance du plus petit maintes fois éprouvé dans les contes. On pourra mettre en relation la destinée de cette fourmi avec celles d'autres héros de la littérature mais également avec celles d'artistes comme le Facteur Cheval qui passa 33 ans à édifier son «palais idéal», puis huit ans à construire son propre tombeau, avec des pierres trouvées sur la route.

Si le projet de Chinti est ambitieux et la tâche ardue pour elle, la réalisation finale est à son échelle, c'est-à-dire minuscule. Dans le dernier plan, un zoom arrière montre le vrai Taj Mahal, immense derrière la fourmi qui n'a jamais pu voir cette merveille architecturale ; la construction de Chinti apparaît microscopique au pied du vrai monument ; cependant, et on amènera les élèves à le comprendre, le Taj Mahal de Chinti a tout autant de « valeur » que le palais de l'empereur moghol Shah Jahan car ces deux édifices sont finalement chacun la concrétisation de l'obsession créatrice d'une vie. La conclusion du film s'attache donc à montrer comment le monde environnant peut être perçu : tout est question d'échelle et de point de vue. Cette relativité trouvera également résonance dans l'activité scolaire et le jugement qu'on peut porter sur les réalisations des élèves : on amènera les enfants à réfléchir sur l'engagement et la détermination au regard du résultat dans un projet à mener.



Prolongements en Arts Plastiques

- S'inspirer de la « technique » de Chinti qui réalise une réplique du Taj Mahal avec des objets trouvés dans son environnement proche et créer un édifice en utilisant des éléments recyclables (boîtes et tubes en cartons, contenants plastiques...) ou issus de la nature (feuilles, branches d'arbre, bâtons et bâtonnets, cailloux, ficelles...)



Cabanes - Isabelle Bonte



Cabane Bonbonnes, conçue et réalisée par l'artiste Pedro Marzorati

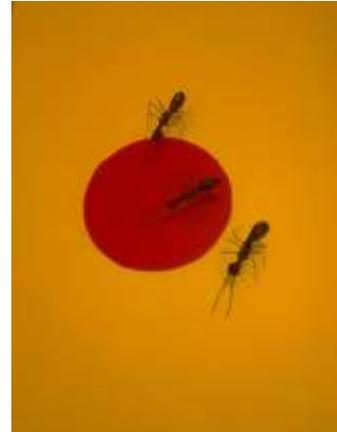
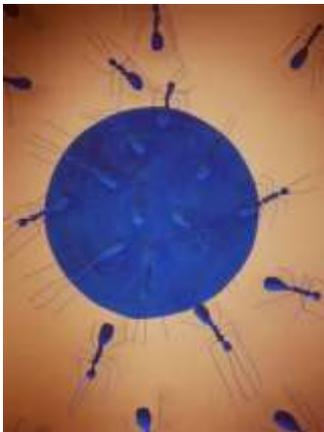


Collective Folie - Tadashi Kawamata



Cabane suspendue - Brigitte Sillard - Lyon 2004

- Dessiner des fourmis, en fabriquer (assemblage, modelage, modelage papier aluminium...), jouer sur l'échelle... mettre en scène...



Formiche
Stefano di Mauro



Fourmis géantes de l'artiste indien Paresh Maity : réservoirs soudés, phare de moto et pattes en tronçons de porte-bagages



Ants
Rafael Gomez Barros,
Saatchi Gallery, Londres, 2013



Installation de Catherine Gianola, 2017